

# CHOLET BASKET C'EST AUSSI UN CENTRE DE FORMATION ET UN PUBLIC

1<sup>er</sup> titre chez les jeunes pour Cholet Basket :

Les Cadets vainqueurs de la Coupe de l'Avenir (Coupe de France) en 1987

BASKET : Finale de la Coupe de l'Avenir (cadets) à Chartres

Cholet-Basket - AS Poissy : 139-57

## Une grande première pour le basket de Maine-et-Loire

L'équipe de Jean-François Grève, entraînée par Laurent Buffard, a littéralement survolé la finale de la Coupe de l'Avenir 1987 en écrasant l'AS Poissy de 82 points (139-57).

CHARTRES. — Un score qui se passe de commentaires. A ceci près que l'on peut douter des bienfaits du tirage au sort dans une compétition de ce genre. Il est plus que probable que le finaliste des Yvelines n'aurait pas obtenu sa qualification pour la finale s'il avait dû rencontrer dans

les tours précédents, les dernières « victimes » du CB, qu'il s'agisse de Villeurbanne, Montbrison, ou même peut-être de FEB Orthez... Mais c'est ainsi, et cela ne saurait enlever le moindre mérite à une équipe choletaise qui a parfaitement rempli son contrat.

Les jeunes de l'AS Poissy n'avaient ni les moyens tactiques, ni surtout l'effectif suffisant pour contester la suprématie des Lopez, Périgois et autre Rigaudéau sur la compétition. Ils étaient au bout du rouleau bien avant cette finale nationale. Ils l'avaient bien caché, mais voilà tout juste huit jours, ils s'étaient fait battre en finale région par leurs camarades d'Orléans... « A 13-0, il n'y avait déjà plus de match... », notait à l'issue de la rencontre l'ex-Choletais Florent Perdreau qui entraîne les seniors de l'AS Poissy.

### FICHE TECHNIQUE

CHARTRES : complexe sportif de la Madeleine. — 500 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Aurousseau (Arenco) et Guillard (Fleury-Aubrais).

Cholet-basket bat AS Poissy : 139 à 57 (repos : 34-66).

Cholet-basket : 139 points (66 et 73) ; 65 paniers et 9 lancers francs sur 14 tentés ; 17 fautes personnelles.

A. Lopez, 32 points (13 et 18), J. Périgois, 32 (26 et 6), L. Delouisy, 19 (13 et 6), A. Rigaudéau, 18 (8 et 10), L. Bodet, 18 (8 et 12), Y. Templeau, 6 (0 et 6), D. Brosset, 4 (0 et 4), R. Cousin, 4 (0 et 4), Tricot, 4 (0 et 4), A. Enlric, 2 (0 et 2).

AS Poissy : 57 points (34 et 23), 22 paniers dont 3 à trois points et 10 lancers francs sur 20 tentés ; 25 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés (El Manoubi, 23), et Giantzos, 32).

L. Norgues, 25 points (18 et 8), Giantzos, 9 (2 et 7), El Manoubi, 6 (6 et 0), Mado, 5 (4 et 1), Collard, 4 (2 et 2), Jouhaud, 4 (4 et 0), Y. Trahéris, 4 (0 et 4).



L'an passé, les seniors de CB exhibaient ainsi la coupe récompensant le champion de France de Nationale II. Hier, à Chartres, les cadets ont pris le relais.

### Départ canon du CB

En attaquant le match avec le maximum d'intensité, les Choletais, qui ouvrirent la marque par A. Rigaudéau, ne laissèrent pas une seconde de répit à leurs adversaires, soutenus par le rythme... des tants ! Finalement, au lieu d'un son joyeux, ils résonnèrent un peu comme le glas des espérances vaines. Incapables de trouver de bonnes positions de tir, les Parisiens étaient de plus en plus dominés au rebond. Le festival choletais commença à demi-vitesse (13-0), 4,

s'accéléra quand, sur les conseils de J.-F. Grève, les jeunes Choletais se mirent à jouer à l'intérieur. Jacky Périgois sortit une série de « derrière les fagots » (13 paniers sur 14) qui scella le sort de l'AS Poissy. L'évolution du score donna une petite idée de l'aisance du CB : de 11-39 à la 10', le score passa à 19-49 à la

15'. Seul le petit meneur de Poissy, avec 16 points dont deux paniers à trois points, limita — si l'on peut dire — l'ampleur du désastre qui se faisait jour chez l'adversaire : 34-66 au repos.

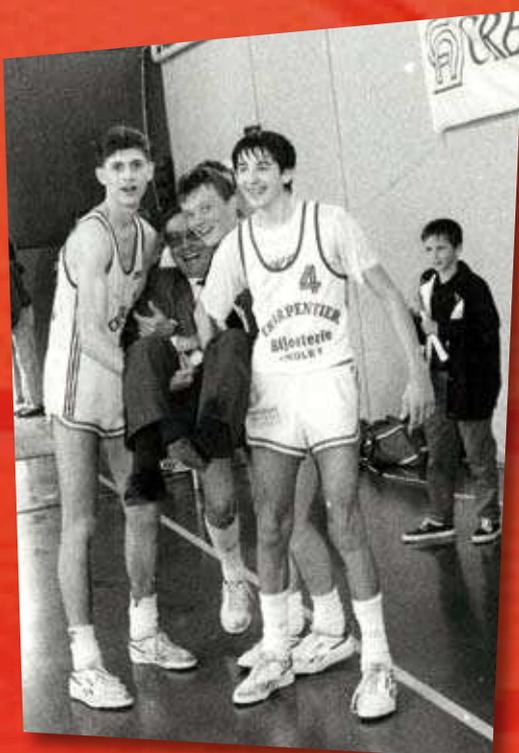
### L'envolée belle

Que dire de la seconde période

que les Choletais anéantirent avec 50 points d'avance (73 points contre 23) ? En dehors de quelques gestes d'énerverment inutiles des Parisiens, ce fut un long cavalier seul du CB qui permit à Lopez de nous faire un festival de smashes, et à tous les éléments choletais de participer à la victoire. Les dirigeants fédéraux,

président David en tête, ont pu juger du travail accompli au centre de formation choletais. Par la même occasion, ils ont dû inévitablement penser qu'il y avait lieu de revoir cette formule, pour éviter d'aboutir à l'avenir à une finale aussi déséquilibrée.

P.-M. BARBAUD



# CHOLET BASKET C'EST AUSSI UN CENTRE DE FORMATION ET UN PUBLIC

Le public, le 6<sup>ème</sup> homme de Cholet Basket

## Au bureau de Cholet B. : plus de votants que d'inscrits !

Décidément, en période électorale, ou post-électorale, difficile d'échapper aux métaphores de circonstance. Cette image, on la doit d'ailleurs à l'un des satisfaits de la soirée de lundi. Il avait en poche son billet pour... le match de samedi prochain à Du Bellay. Tel ne fut pas le cas de quinze cents et quelques postulants à cette rencontre sportive. Lui, il pouvait sourire en remarquant : « Si dans les bureaux de vote cela avait été comme ça, la veille, il y aurait eu bien moins de votants... »

Parfaitement disciplinés, les amateurs de basket avaient, bien avant l'ouverture du bureau, voté « avec leurs pieds », comme le veut l'image. En passant par hasard dans le quartier, on pouvait se croire plongé dans quelque aberration. Quoi, aurait-on, par inadvertance, programmé une inauguration au lendemain d'un scrutin politique ?

En approchant du foyer de Cholet-basket, les choses se précisaient au fur et à mesure que la circulation automobile, elle, s'engluait. A 18 heures et des poussières, 1500 à 2000 personnes allongeaient leur file compacte en direction de la sportive terre promise. Là, au-delà des heureux élus, beaucoup durent déchanter, après avoir poireauté deux ou trois tours d'horloge : plus de places ! Le bruit se répandit dans les rangs. Certains comprirent immédiatement l'inanité de leurs efforts. D'autres, incrédules, firent de la résistance... Il n'y avait pourtant plus rien à faire.

Au-delà de cette anecdote, rare dans les annales sportives de la

ville, on peut regretter que ladite cité, « la plus sportive de France » de l'an 197... n'ait pas de salle à la dimension de ses prétentions. Il y a bien la solution Andréz (volley-ball) quand on dut y commencer le match de nationale 2 au bon endroit et le poursuivre dans une commune voisine. Un match, plusieurs salles pour des temps de jeu différents, cette idée aurait plu à M. de La Palice. Elle n'est pas envisageable dans le cas qui nous occupe.

Reste enfin que, parmi les déçus de l'attente au bureau de vote de Cholet-basket, beaucoup appartiennent au nombre des bénévoles du club (1). L'un qui tient la table de marque le dimanche, l'autre le bar du foyer, etc. On comprend leur vive déception. Ils ne pourront pas assister au match de samedi. A moins que, surmontant leur déception, ils ne reprennent leur mal en patience, et remettent ça une demi-heure avant le coup d'envoi, pour arracher l'un des 300 billets mis en vente à ce moment-là...

P.-M. B.



(1) Ceux-ci ont adressé une lettre ouverte au président Léger. En voici quelques extraits : « Merci d'avoir pensé à nous pour la location des places, nous... les bénévoles qui arbitrons, entraînés et accompagnons vos espoirs toute la saison... Quelle joie de s'entendre dire, après une heure

et demie d'attente, qu'il n'y a plus de places et que c'est fini... En espérant une meilleure organisation l'année prochaine, bonne soirée à ceux qui auront plus de chance que nous. »

Le président Léger répond : « Nous sommes parfaitement conscients et désolés de cette

situation. Nous sommes dépassés par les événements et le succès du club. Nous étudions un système plus équitable pour la saison à venir et nous tenterons de donner satisfaction par une solution appropriée, dès samedi, aux amis et aux proches de Cholet-basket. »

Salle du Bellay, on a joué  
à guichets fermés  
pour le derby des Mauges de basket



Trois cents supporters de Cholet Basket  
à Rennes

(Lire en « Sports »)



Quelques-uns des trois cents supporters venus en car salle de l'Avenir.